

04.07.2017

Discours prononcé par le premier ministre Joseph Muscat analysant la Présidence maltaise lors de la session plénière du Parlement européen tenue à Strasbourg

Merci M. le Président,

Merci également aux membres de la Chambre. C'est la troisième fois que je m'adresse à vous au cours des six derniers mois. Je suis heureux de dire que chaque expérience restera gravée dans ma mémoire. Mais j'ai aussi vécu un dialogue, à partir duquel nous avons beaucoup appris.

À la fin de la Présidence, j'aimerais discuter de ce que nous avons accompli ensemble. Cependant, je voudrais aller plus loin que ce que nous avons vécu en tant que Présidence, qui était d'ailleurs la première de notre histoire. Mais, comme je l'ai dit lors de notre première rencontre au début de la Présidence, j'aimerais que notre contribution dépasse cette petite période de la grande histoire de l'Union européenne.

Je souhaite, en tant que politiciens européens convaincus, que nous maintenions nos efforts sur la façon d'améliorer la vie de nos citoyens et sur la façon d'être plus pertinent dans l'avenir que nous le sommes maintenant. Comment fournir une assistance sociale aux personnes qui sont en retard ? En donnant plus de droits et une pleine égalité à tous les citoyens. Ce qui permet de renforcer les entreprises, de créer des emplois de meilleure qualité pour nos jeunes. Parce que c'est la richesse qui crée des emplois. Et les emplois qui réduisent la pauvreté.

Nous ne pouvons pas nous tromper nous-mêmes. Nous avons encore un long chemin à parcourir pour que les personnes se sentent mieux. Comme je l'expliquerai plus tard. Nous voyons toujours la solidarité comme une question monétaire. La solidarité est cependant vraiment une question humanitaire.

C'est pourquoi j'aimerais discuter avec vous de l'avenir de l'Europe. Pas simplement un avenir fait de paroles vides. Mais comment nous allons parvenir à un avenir meilleur, non pas pour nous-mêmes... Mais pour nos citoyens.

Et c'est ce que je veux laisser derrière moi, une réaction en chaîne propagée comme une philosophie, pour la Présidence estonienne, qui je suis sûr sera un succès, et pour les Présidences qui suivent. Ce doit être quelque chose que nous partageons ensemble, entre chacun de nous croyant dans les principes de l'Union européenne, et c'est un projet qui devrait durer pendant les soixante prochaines années et au-delà.

--

Antonio,
Jean-Claude,

04.07.2017

Honorables membres et collègues

Je suis ici aujourd'hui pour fermer un petit chapitre de l'histoire de l'Europe, mais qui pour nous, Malte, le plus petit membre de l'UE, signifie beaucoup. Bien que diriger la Présidence du Conseil des ministres de l'UE peut ne pas avoir d'effet direct sur les citoyens, le peuple maltais éprouve un sentiment de fierté. Et chaque fois que nous avons fermé un dossier et que Malte a été félicité, ou même critiqué, nous nous sommes sentis comme faisant partie de quelque chose de plus grand que la petite île où nous vivons. Permettez-moi tout d'abord de transmettre le sentiment de positivité que la Présidence de l'UE a apporté à notre pays.

Au cours des six derniers mois, nous avons réalisé beaucoup de choses permettant de faire une différence dans la vie des gens. Nous avons clos d'importants dossiers, mis fin aux frais d'itinérance, introduit la portabilité transfrontalière qui concerne les applications que nous utilisons quotidiennement, ou encore poursuivi l'initiative Wifi4EU. D'autres dossiers importants que nous avons clôturés sont par exemple : le dossier anti évasion fiscale, le mécanisme de règlement des différends sur la double imposition, une meilleure protection des travailleurs contre les substances cancérigènes, des réglementations concernant les contrats d'entreprise à consommateur pour la fourniture de contenu numérique. L'UE s'est jointe à la Convention d'Istanbul sur la prévention et la lutte contre la violence contre les femmes. Nous avons également assisté à de sérieux progrès sur la sécurité de l'approvisionnement en gaz, avons ouvert la voie à la 5G, et sommes parvenus à un accord sur la Déclaration de Malte établissant la voie à suivre pour l'UE.

Ce sont des initiatives et des dossiers importants qui, si communiqués de manière efficace, peuvent montrer aux citoyens, même aux plus sceptiques de la génération Y, que l'UE est importante pour eux sur des questions telles que l'utilisation de Spotify grâce à une connexion Wifi disponible gratuitement, les droits des femmes, l'amélioration des droits des travailleurs, ou encore la facilitation des technologies d'avenir.

Je dois souligner que ce sont toutes des réalisations positives que nous devrions mentionner aux citoyens dans nos interactions quotidiennes sur les médias et lorsque nous les rencontrons face à face.

La Présidence a également rappelé qu'il y a des problèmes que nous n'arrivons pas encore à résoudre. La migration est l'un de ces domaines. Pour toutes les bonnes intentions que nous montrons lors de déclarations écrites, nous devrions, nous les États membres, avoir honte de notre bilan lorsque l'on parle de solidarité réelle et effective.

Des pays qui comme nous sont maintenant le domicile de milliers de migrants. Des pays comme l'Italie qui ont vu des centaines de milliers d'enfants, de femmes et d'hommes atteindre leurs rives, regardent l'Europe et en particulier les politiciens, et pensent : Sur cette question l'Europe a échoué.

Pouvez-vous blâmer tout citoyen de n'importe quel pays qui se sent lésé à cause de la réalité géographique dans laquelle il vit ? Comment faisons-nous une différence dans la vie de ces gens ? Est ce que nous les blâmons simplement pour rejoindre les partis extrémistes ?



04.07.2017

C'est dans ce contexte que Malte soutient l'accord sur les migrations entre l'Italie, la France et l'Allemagne, en présence du commissaire Avramopoulos. Nous sommes d'accord sur davantage de transparence financière pour les ONG, et plus spécifiquement sur leur financement. Nous sommes tombés d'accord sur des règles claires d'engagement sur la manière dont les ONG s'engagent dans les eaux territoriales libyennes, ainsi que sur l'ensemble de la coordination par les ONG avec les garde-côtes italiens. Après tout, notre petite île consacre 100 % de ses actifs à coopérer avec les autorités italiennes pour sauver des vies en mer tous les jours.

En l'absence d'une réelle solidarité de tous les États membres, il ne faut pas blâmer les États membres touchés de tenter de protéger leur propre intérêt national. Mais je suis toujours confiant sur le fait que nous n'allons pas emprunter ce chemin et que nous pouvons encore montrer une véritable solidarité. Les valeurs de l'UE ne sont pas à la carte, elles représentent un ensemble de principes sur lesquels nous sommes tous d'accord et que nous devrions respecter.

Notre Présidence a dû également traiter avec le problème du Brexit. Cette créature désastreuse que nous aurions tous dû voir venir, mais qu'aucun d'entre nous n'a réussi à arrêter. Nous avons collaboré avec certains des meilleurs dans leurs domaines, et permettez-moi de féliciter une fois de plus la contribution de Michel Barnier et l'excellente collaboration entre le Conseil, la Commission, le Parlement et la Présidence du Conseil des ministres. Mais encore une fois, de quoi faisons-nous l'éloge ici ? Les termes d'un divorce douloureux que des millions de citoyens doivent subir ? Ce que nous ne faisons pas assez une fois de plus est d'éviter un autre départ possible d'un État membre.

Cette analyse auto-critique de notre travail doit rester. Ce n'est pas de l'auto-flagellation, mais un reflet des pensées que les gens dans nos villes et villages nous communiquent.

Il y a une autre dimension que nous ne devrions pas oublier. L'Europe ne s'arrête pas à ses frontières. Notre rôle dans le monde est aussi crucial et central que tout autre continent, et l'est devenu encore plus au cours des derniers mois. Nous sommes à l'avant-garde de certaines questions qui traversent les océans et les forêts, comme le changement climatique. Dans ce contexte, nous devons continuer à défendre l'accord sur le changement climatique né à Paris et qui s'étend du nord au sud pour seulement commencer à trouver une résistance maintenant. Le rôle de l'Europe n'est pas de démarrer des batailles, mais de chercher à construire des ponts en persuadant chaque nation que notre avenir dépend des décisions que nous prenons aujourd'hui.

L'Europe ne doit pas fermer les yeux sur ce qui se passe à seulement 60km au sud de Malte, parce que la Libye est un voisin de l'Europe autant que nos voisins pacifiques du Nord, de l'Ouest et de l'Est. Le développement est une question sur laquelle l'Europe doit montrer l'exemple, et pas seulement en injectant de l'argent dès qu'un problème arrive.

Nos mers devraient être une force permettant d'unir le monde. Notre vision du monde doit être de construire des ponts, pas des murs.

Mais d'abord nous devons comprendre que la solidarité commence chez nous, et que nous devrions en faire preuve avec les plus petits membres de notre famille et avec ceux qui traversent une crise. Ensemble, nous avons surmonté de nombreux obstacles. Et si nous écoutons notre peuple, nous pourrions encore une fois sauter sur l'occasion et rebondir sur

04.07.2017

les questions cruciales qui affectent les citoyens sur leurs lieux de travail, dans nos écoles, dans nos hôpitaux et dans nos foyers lorsque les familles s'assoient autour de la table pour discuter de leurs succès et de leurs échecs quotidiens.

Enfin, un mot de remerciement au Président du Conseil Donald Tusk, au Président de la Commission Jean-Claude Juncker, et au Président du Parlement, Antonio Tajani. Votre soutien constant a été la lumière directrice de notre Présidence. Qui aurait pensé qu'une si petite île que Malte, avec une population de seulement un demi-million, de la taille d'une ville européenne moyenne, aurait réussi à présider des centaines de réunions et à clôturer des aspects très importants qui affectent la vie de tant de millions de personnes en Europe.

Je tiens également à souhaiter tout le meilleur pour l'Estonie qui prend la suite de la le Présidence.

Enfin, je me souviens d'une occasion particulière lorsque nous étions en Italie et que le Président italien Mattarella a donné une excellente analyse de l'Europe lorsqu'il a déclaré : « L'Europe est composée de petits États, et d'États qui n'ont pas encore réalisés qu'ils sont petits. »



Photo - DOI - Jeremy Wonnacott

04.07.2017



Photo - DOI - Jeremy Wonnacott



<https://www.flickr.com/photos/eu2017mt/35365142140/in/album-72157675458927640/>
<https://www.flickr.com/photos/eu2017mt/35583528292/in/album-72157675458927640/>
<https://www.flickr.com/photos/eu2017mt/35365141940/in/album-72157675458927640/>